Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1950)

Heft: 5

Artikel: L'enchantement du Jura

Autor: Gressot, J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-774301

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

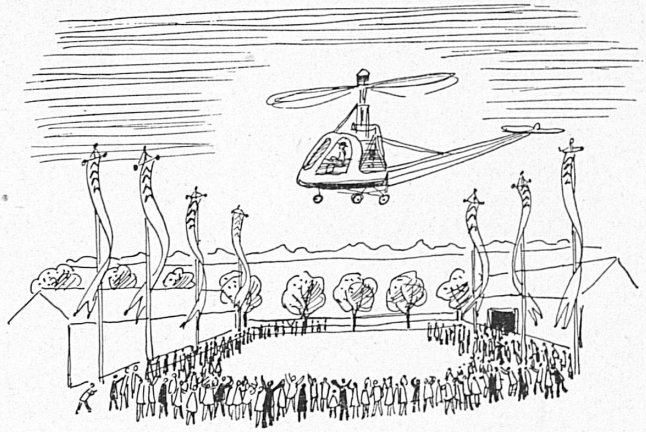
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

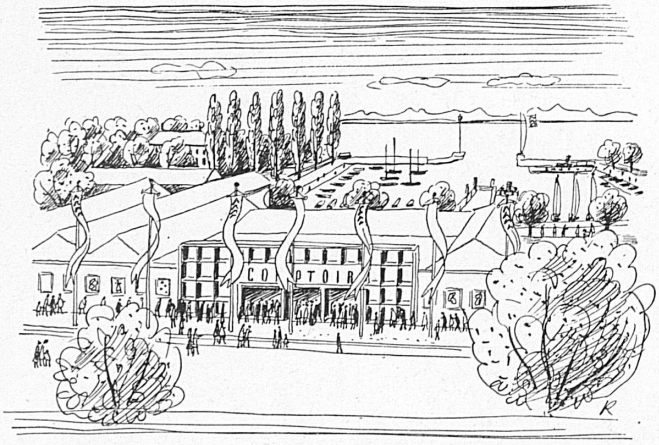
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Comptoir de Neuchâtel 1950, 24 mai au 5 juin

Dessins de A. Rosselet.



Depuis 1925, le Comptoir de Neuchâtel cherche à être une image fidèle de l'effort industriel et commercial d'un canton dont les branches économiques sont aussi nombreuses que diverses ses régions touristiques. Mais si cette manifestation, la plus importante du Jura, est neuchâteloise dans son affirmation essentielle, elle est aussi sur le plan régional d'un intérêt incontestable; en effet, le canton de Neuchâtel forme, avec le Jura vaudois et bernois, avec le Seeland et le Vully, une région économique dont les intérêts sont identiques. A celle-ci vient s'ajouter la France qui, de Lyon à Strasbourg, en passant par la Bourgogne et la Franche-Comté, entretient avec Neuchâtel d'étroites relations commerciales et d'amitié. C'est pourquoi le Comptoir de Neuchâtel est plus qu'une exposition; il est aussi une fête au cours de laquelle de nombreux visiteurs apprennent gaiement à mieux connaître le pays neuchâtelois, ses produits industriels, ses richesses commerciales, ses spécialités gastronomiques et viticoles. Au point de vue touristique, le Comptoir de Neuchâtel doit une bonne partie de son succès à sa situation magnifique; construit au centre de la ville, face au port et dans un sympathique cadre de verdure, il crée chez le visiteur l'ambiance heureuse qui incite à la compréhension mutuelle. Quelles seront, en 1950, les principales présentations faites au Comptoir de Neuchâtel? Naturellement, l'horlogerie aura une place d'honneur, immédiatement suivie d'une belle présentation collective de la mode et du vêtement. Pour qui connaît le goût des décorateurs neuchâtelois, il y a déjà là de belles promesses. Puis ce seront les stands industriels et commerciaux et le « village neuchâtelois », rendez-vous des amateurs de bon vin et de cuisine délicate. Le 3e Salon des Beaux-Arts occupera une halle spéciale, organisée par les membres neuchâtelois des peintres et sculpteurs suisses.



Et — noblesse oblige — le Comptoir de Neuchâtel présentera une attraction intéressante: tous les jours, matin et après-midi, démonstration de l'hélicoptère Hiller 360 qui décollera et se posera dans l'enceinte de l'exposition.

Signalons enfin que Neuchâtel a encore réuni au Musée des Beaux-Arts (où l'on pourra pénétrer sans sortir du Comptoir) une belle collection de peintures « Le lac de Neuchâtel et ses rives ».

Les chemins de fer accordent, étant donné l'importance de la manifestation, de nombreuses facilités de transport pour se rendre au Comptoir de Neuchâtel. Des billets spéciaux à prix réduit (comprenant l'entrée à l'exposition) seront valables tous les jours depuis toutes les gares du canton ainsi que depuis Berne, Fribourg, Morat, Bienne et Yverdon. De plus, des billets spéciaux valables en fin de semaine permettront aux habitants des principales villes suisses de se rendre à très bon compte à Neuchâtel, dans la période du 24 mai au 5 juin. Nous leur souhaitons bon voyage!

L'enchantement du Jura

Peut-on dire, comme on l'a prétendu, que le Jura, au siècle dernier et au commencement de celui-ci, était peu connu des étrangers?

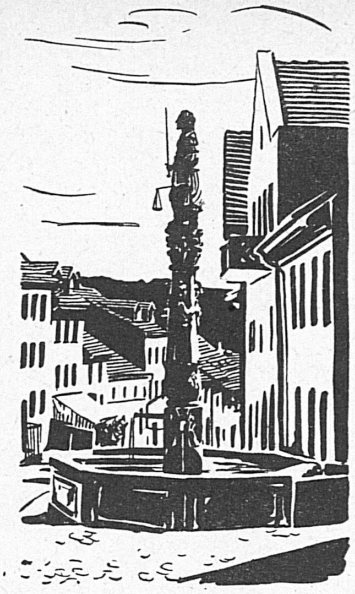
Il n'est que de parcourir la « Course de Bâle à Bienne » de Biermann, les « Lettres de Hentzy sur l'Evêché de Bâle », les « Tableaux sur la Suisse » de Zurlauben et tant d'autres ouvrages illustrés, de prendre connaissance aussi du « journal » ou d'autres relations d'illustres voyageurs pour se convaincre que les touristes du XIXe siècle appréciaient fort les charmes réels et nombreux du Jura. Ils se recrutaient, évidemment, parmi les classes privilégiées et ne constituaient pas la foule. Cependant, la fin du XIXe et le commencement du XXe furent une période creuse, à ce point de vue, pour cette région. D'une part, on l'avait oubliée, perdue qu'elle était dans le grand canton de Berne, d'autre part on ne la connaissait pas, enfant pauvre qu'elle était devenue. Et si l'on ose dire, en parlant de conflits armés, qu'à quelque chose malheur est bon, on reconnaîtra que la guerre de 1914—1918 a remis en quelque sorte le Jura à la mode, en le sortant de l'ombre projetée sur lui, en faisant apprécier aux défenseurs de la grande patrie les beautés naturelles d'un pays renouvelé, l'originalité des mœurs de ses habitants, leur caractère ouvert, affable et laborieux. Ajoutez-y le développement des sports, la généralisation des loisirs et des vacances, l'essor des véhicules à moteur de tous genres et vous aurez le secret de la découverte du Jura et de l'enchantement qui s'ensuivit. J'y ajoute une publicité bien comprise, honnête, discrète, de la part surtout de certaines associations telles « Pro Jura » que dirige de main de maître M. le Dr G. Riat...

* * *

Notre petit pays, en effet, possède sa physionomie particulière, bien propre à attirer et à retenir le visiteur, non pas celui qui d'un air désabusé se traîne de palace en palace en regardant à peine, blasé qu'il est, le paysage et en ne s'intéressant point à ses aspects multiples et divers, mais le cœur neuf, l'esprit enthousiaste qui veut voir des horizons nouveaux, qui aime non le grandiose et le chiqué, mais le noble et la couleur locale, qui s'enivre de contrastes allant du rustique au romantique.

Les sommets, d'une hauteur moyenne, sont facilement accessibles aux excursionnistes. Les pâturages sont de grands parcs où de majestueux sapins offrent des ombrages reposants. Les gorges pittoresques et les combes sauvages sont pleines de poésie, les grottes mystérieuses remplies de légendes. L'histoire parle dans ces vieux monuments, châteaux ou ruines féodales, collégiales ou

abbayes. La nature et la pierre s'unissent pour offrir, en été comme en hiver, en hiver comme en été, les aspects multiples de régions au caractère perpétuellement changeant. Le Mont-Soleil, le Chasseral, le Moron, le Montoz prêtent la richesse luxuriante de leur flore et le belvédère inoubliable de leurs terrasses en été; en hiver, leurs pentes douces ou rudes permettent de glisser dans l'enchantement d'une neige immaculée. Le Jura sud montrera la ténacité et le labeur jurassiens en action, La Neuveville ses coteaux étagés de vignes qui prennent naissance au Schlossberg et se perdent à l'île St-Pierre, Delémont, capitale pittoresque d'une belle région sera pour vous le point de départ indiqué pour une vallée aux lignes mollement souples et colorées comme la palette d'un peintre. La vallée de Laufon réveillera pour vous les spectres endormis dans les murailles crénelées qui la bordent. Les Franches-Montagnes vous découvriront un pays de rêve, tantôt vert et sombre, tantôt bleu et or. Les Rangiers vous feront admirer les Marches du Nord sur lesquelles



Fontaine dans une des coquettes petites bourgades du Jura bernois et neuchâtelois. — Brunnen in einem der reizvollen Städtchen des Berner und Neuenburger Juras.

la « Sentinelle » de l'Eplattenier veille, jour et nuit, l'arme au pied. St-Ursanne vous plongera en pleine période romane et Porrentruy vous apparaîtra bien comme la Porte de la France, avec ses rues pavées, ses vieilles demeures et son antique donjon. N'a-t-on pas écrit, avec raison, que ce qui fait le charme d'un paysage, ce n'est pas seulement l'harmonie de ses lignes, mais aussi le sentiment qu'il éveille et les pensées qu'il inspire? Or, qui donc pourrait demeurer insensible au charme, un peu sévère peut-être, mais néanmoins si prenant des monts du Jura, de ses cluses, de ses plaines, de ses bourgades?

Un effort considérable se fait pour doter le Jura de voies de communication rapides et sûres; d'hôtels simples, mais confortables; de bureaux de renseignements — celui de Delémont fonctionne à merveille — aptes à fournir itinéraires de courses, listes d'hôtels, cartes, dépliants, etc.

L'ambition du Jura, c'est d'attirer les touristes de toutes les conditions sociales. C'est de se faire connaître et, par là, de se faire aimer.

J. Gressot, conseiller national.

Die Wanderung des Monats

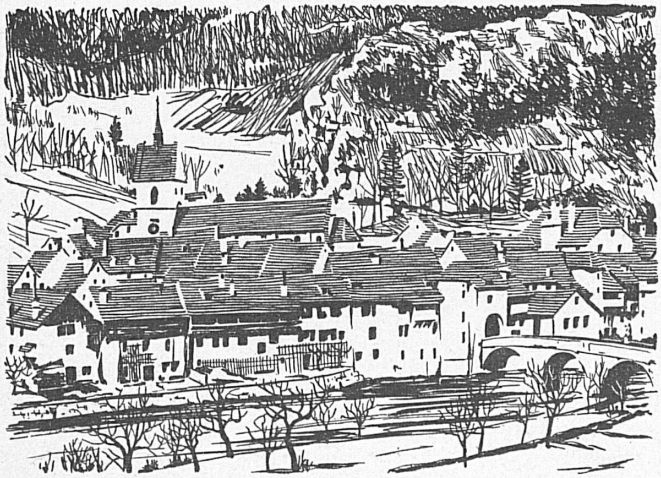
Montfaucon (Berner Jura) - Les Enfers - Soubey - dem Doubs entlang nach St-Ursanne

Darin stimmen alle Heimatfreunde überein, daß der Doubs einer der schönsten und stillsten Flüsse ist. Auf Stundenweite kann man seinen Ufern nach wandern, ohne einen Menschen zu treffen; nirgends ist er verbaut, sondern fließt wie vor Jahrhunderten ungehemmt naturhaft seine Bahn. Die weiten Wälderflanken und die Flühe aus ockerfarbenem Kalk, die Inselchen im Fluß, die reiche Flora an den steilen Hängen und nicht zuletzt das Vogeljauchzen im Mai schenken dem aufgeschlossenen Wanderer Eindrücke, wie er sie selten sonstwo findet. Seit das lustige Bähnchen von Glovelier nach Saignelégier durch das Postauto ersetzt ist, hat die Heranfahrt nach dem über 1000 m hoch gelegenen Jurassierdorf Montfaucon noch gewonnen. Über eine fast endlose Kettenfolge schweift der Blick bis zum Chasseral hinüber; ja, an hellen Tagen zeigen sich durch Hügellücken sogar die Berner Alpen.

Von der Post Montfaucon wenden wir uns direkt an der Kirche vorüber, folgen dem alten Sträßchen gegen das Nachbardorf Les Enfers und sind damit in ausgesprochener Hochjuralandschaft: Weit dehnen sich die Pferdeweiden, lockere und dichte Tannengruppen sind eingestreut, da und dort tritt der Felsboden zutage und bringt ein helles Schimmern in das dunkle Grün. Beim weithin sichtbaren Kreuz vor Les Enfers treffen wir auf den Wanderwegzeiger nach Soubey; schon jetzt wird uns klar, daß hier die schönsten Pfade ausgezeichnet mit den gelben Tafeln und Marken versehen sind und ein Verirren so gut wie unmöglich machen. Früher war das in dem unübersichtlichen Gelände anders!

Beim ersten ausgeprägten Straßenrank nach Les Enfers folgen wir der Wegmarke, um so die Kehre abzuschneiden, und hinterher gleich noch ein zweitesmal, nun durch den dichten Weißtannenwald recht steil bergab. Die letzte Kehre wandern wir aus, schon deshalb, weil sich der Forst nun auseinandertut und sich ein prächtiger Blick auf die Brückensiedlung Soubey und das sacht gewundene Doubstal bietet. Jetzt biegen wir halbrechts ab und sind bei Les Moulins auf dem Sträßchen, das bald zum Wald- und Mattenweg wird und von nun an ständig dem Flußlauf folgt, bald hart am klaren Wasser, bald hoch über der abfallenden

St. Ursanne. Zeichnungen von S. Ramseyer.



Juraweide. — Pâturage jurassien.